les puissances persécutent l'Oint du Seigneur, méprisent et rejettent ses enseignements, quand les rois veulent gouverner les peuples sans Dieu, que les trônes ne reposent plus que sur un sable mouvant, et peuvent s'écrouler d'un instant à l'autre. Encore, une fois, le mal est partout, et le mal entraîne à sa suite la destruction.

C'est bien le temps de dire avec l'immortel Pie IX: "Prions, prions." Oui prions pour apaiser la colère de Dieu, pour détourner ses coups de dessus nos têtes. Prions, catholiques du Canada, car nous aussi nous sommes coupables. L'esprit de foi, l'honnêteté qui distinguaient nos ancêtres s'affaiblissent malheureusement parmi nous, de jour en jour.

CORRESPONDANCE.

Brome de Schrader.

(Voir Nos. du 1er mai et 1er juillet 1865.)

M. le Rédacteur,

La Gazette des Campagnes a déjà bien voulu publier deux correspondances sur cet important fourrage. L'une est parue dans le No. du 1er mai, l'autre dans celui du 1er juillet 1865. Je vous disais que j'avais fait semer 29 graines de brome, provenant de l'Hon. Juge A. N. Morin. Voici le résultat de cette expérience faite par un élève breveté de l'Ecole d'agriculture. M. Jos. Roy-Lauzier, jardinier de la ferme, m'écrit ce qui suit :

Monsieur,

Les 29 grains de brome que vous m'avez confiés ont été semés et suivis avec le plus grand soin pendant tout le cours de leur végétation jusqu'à la récolte.

Je les ai semés en lignes le vingt mai, six pouces entre chaque grain, pour donner à la tige un espace suffisant pour faciliter son tallement. Cinq jours après le semis, j'ai remarqué que le brome commençait à sortir de terre, la feuille ressemblait beaucoup à celle du blé. Un mois après, la tige principale avait atteint une hauteur de 6 pouces.

Pendant ce premier mois la croissance s'est opérée très lentement vu la sécheresse et la pauvreté du sol. L'ombre d'une bâtisse dans l'après-midi lui a nuï aussi. Cependant malgré la lenteur de sa croissance, son tallement s'est opéré d'une manière assez satisfaisante. Dans le second mois au contraire, sa croissance a été très-rapide; j'ai mesuré des tiges depuis 10 à 25 pouces de long; j'ai remarqué aussi que son tallement, grâce à la température, augmentait rapidement. Dans le mois d'août, c'est-à-dire le troisième mois après sa levée, au 15, la tige avait déjà atteint une hauteur de 20 à 35 pouces; toutes ses différentes ramifications étoient en partie épiées; j'en ai compté de 6 à 7 sur chaque grain, qui mesuraient, comme je viens de le dire de 20 à 35 pouces de long. C'est vers le premier du quatrième mois que le brome arrivait à sa plus grande hauteur. La tige principale changeait alors de couleur, elle passait du vert au jaune, et la feuille commençait à pâlir.

Pendant les quinze jours qui suivirent, quelques tiges poussèrent encore. J'en ai mesuré de 41 pouces. Il continua de taller, j'en ai compté de 10, 12 et jusqu'à 15 brins sur la même graine semée. Le six de septembre il était temps de le récolter pour le mettre à l'abri des gelées hivales de l'automne qui auraient pu faire tort à la graine, et aussi pour pouvoir semer la nouvelle graine assez à temps pour donner à la tige nouvelle le

de l'hiver. J'ai été obligé de récolter la graine un peu avant la parfaite maturité de tous les épis, parce que plusieurs s'égrainaient très-facilement au moindre vent. J'ai fait, à bien dire, deux récoltes. D'abord j'ai récolté la tige principale; ensuite le 15 du mois j'ai récolté le reste; mais je ne compte pas sur cette dernière récolte parce que la graine a mûri très-difficilement et les gelées lui ont fait bien tort. Cela n'aurait pas eu lieu si le brome avait été semé plus à bonne heure le printemps, afin de lui donner le temps de mûrir avant les premières gelées de l'automne. La récolte s'est faite en coupant chaque tige avec un couteau et choisissant toujours les plus mûres les premières. Après le coupage je l'ai laissé pendant 4 jours de beau soleil sur le champ pour le faire sécher, après quoi je l'ai entré pour l'égrainer à la main. De mes 29 grains semés, j'ai récolté 138 épis qui m'ont donné, égrainés, une pinte de grain pour semer le printemps prochain.

Le brome importé, qui m'a été confié dans le courant de l'été pour semer à l'automne, je ne l'ai semé que le 6 septembre, vu que le terrain était occupé; il aurait fallu le semer plus à bonne heure, mais le terrain nous manquait; celui qui était destiné pour le brome, portait une récolte de gros pois; de sorte qu'il a fallu attendre que la récolte fut enlevée avant de préparer le terrain pour le recevoir. Je me suis aperçu que ce dernier brome a mis un peu plus de temps à sortir de terre, que le brome semé au printemps. On peut attribuer cela à la grande sécheresse que nous avons eue tout l'automne, et aussi au manque de chaleur. Au lieu de 6 jours il a mis 8 jours à lever.

J'ai remarqué que le brome importé a tout levé, et celui récolté ici a manqué en partie, quoique le terrain fut bien préparé, et eut reçu une fumure convenable. Cela vient sans doute de ce que la récolte a été faite un peu avant la parfaite maturité de quelques épis. Aux premières grosses gelées le brome n'a point perdu cette belle couleur verte que l'herbe des champs perd toujours à la fin de l'automne après de rudes gelées. Cela peut faire croire que ce fourrage est beaucoup plus précieux que l'herbe ordinaire, aussi les animaux devraient-ils le préférer à notre herbe qui devient si dure au commencement de l'automne.

Jos. ROY-LAUZIER.

Les lecteurs de la Gazette seront tenus au courant du semis du mois de septembre.

Ce premier essai corrobore assez bien ce qui a été dit du brome dans mes deux correspondances. La même expérience sera continuée l'été prochain. Il en sera rendu compte.

Je profite de l'occasion pour corriger quelques fautes d'impression, qui se sont glissées dans ma correspondance du 1er mai 1865.

Page 101, 2de col., 27e ligne, au lieu de *légitime* lisez *luxerne*.
 49e " " " 34 degrés " 37
 60e " " " il a " il y a.
 Page 102, 1re col., 13e " " " 29 mai " 29 novembre
 28 décembre 1865. P.

Société d'agriculture de Kamouraska.

Cette société vient de choisir les membres qui doivent composer son bureau de direction pour 1866. Dans une assemblée tenue à Kamouraska le 12 décembre, l'élection des officiers s'est faite comme suit :

Président, Rév. P. Pilote; Vice-président, P. Dessaint, écrivain; Secrétaire, Is. Dessaint; Directeurs: Elizée Dionne, écrivain, Ste. Anne; Dr. L. Tétu; M. Aug. Casgrain, Rivière-Ouelle; V. Taché, écrivain et M. Es. Miller, Kamouraska; M. Hypolite